

Situation et préparation du sol

Il est possible de cultiver des fraisières jusqu'à 1500 mètres d'altitude à condition de choisir une variété adéquate et un terrain bien exposé. Les fonds de vallée et les cuvettes sont à éviter en raison des accumulations d'air froid pouvant s'y former. De même, les sols lourds, compacts, ayant tendance à retenir l'eau ou très calcaires (pH > 7) sont inappropriés. Les terrains riches et profonds, à texture argileuse ou argilo-sableuse, sont parfaits. L'influence des cultures précédentes ne doit pas être sous-estimée. Un sol où l'on a cultivé précédemment des céréales est par exemple favorable, tandis que les cultures de pommes de terre ou de betteraves augmentent le risque de maladies racinaires et d'attaques de nématodes sur les fraisières.

Profondeur de plantation

Plants à racines nues: le collet de la racine doit être recouvert de terre.

Plants en motte: recouvrir la motte d'un peu de terre.

Il est crucial de planter à la bonne profondeur!

Si vous repiquez les jeunes plants trop en surface, ils risquent de geler et de se dessécher. La formation de nouvelles racines sur le rhizome sera moins importante.

Les jeunes plants repiqués trop en profondeur, dont le cœur est trop enterré, se développent plus lentement ou, pire, ne se développent pas du tout et ils sont sensibles aux maladies du rhizome.

Besoin en eau

La culture des fraisières demande beaucoup d'eau. Il est particulièrement important d'arroser suffisamment après la plantation. Mais la plante a également besoin d'eau en quantité suffisante pendant les phases de développement des feuilles, de floraison et de formation des fruits.

Le manque d'eau fait chuter considérablement le rendement et nuit à la qualité des fruits. Un apport en eau trop important, en revanche, freine le développement des racines et favorise le pourrissement des racines et du rhizome.